

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.15 POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.30 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

Mouvements importants prochains de la flotte Américaine.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., DE SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Félicitations à l'amiral Cervera.

Madrid, 20 mai.—Le ministre de la marine a dans un télégramme, félicité l'amiral Cervera de son arrivée à Santiago de Cuba.

Activité dans la marine espagnole.

Madrid, 20 mai, 6 heures du matin.—L'amiral Camara, commandant de l'escadre de Cadix, a reçu des instructions sur la destination de sa flotte; tout dépend de la tournure que va prendre la guerre.

Les condoléances du Tsar.

Londres, 20 mai.—Les télégrammes de condoléances arrivent en grand nombre à Hawarden de toutes les parties du monde. Mme Gladstone est aussi bien qu'on pouvait l'espérer.

Le tsar a envoyé à la veuve la dépêche suivante en anglais.

Je reçois la pénible nouvelle du décès. Je considère de mon devoir d'exprimer mes sentiments de sincère sympathie à l'occasion du malheur cruel et irréparable qui vous frappe, ainsi que les profonds regrets que me cause ce triste événement. Le monde civilisé en entier pleurera la perte du grand homme d'Etat dont les vœux

politiques étaient si largement humanitaires et pacifiques.

Signé: NICOLAS.

La traversée de l'escadre espagnole.

Madrid, Espagne, 20 mai.—L'amiral Cervera n'a pas rencontré un seul navire américain durant son voyage, dit une dépêche de Santiago de Cuba. Il annonce que les équipages de ses navires sont en parfaite santé et pleins d'enthousiasme.

Continuant, la dépêche dit que les navires de blocus sont partis brusquement à l'approche de l'escadre dont l'arrivée a causé la plus grande excitation et un enthousiasme considérable à Santiago de Cuba. Les habitants se sont portés en foule vers les quais et ont acclamé les marins. Le sentiment de soulagement éprouvé à la Havane est très grand, car on craignait que l'escadre de blocus ne fut partie à la rencontre de la flotte espagnole. On croit maintenant que les américains se sont enfuis pour éviter un revers.

Installation du nouveau ministre de la marine d'Espagne.

Madrid, Espagne, 20 mai.—En prenant possession de l'amirauté le nouveau ministre de la marine a prononcé un discours patriotique devant les officiers assemblés, dans lequel il a rappelé le splendide exemple donné par nos marins à Cavite en mourant pour l'Espagne.

Le lieutenant Arturo de Caranza, ancien attaché naval à l'ambassade d'Espagne, est arrivé à Madrid. Il dit avoir été étroitement surveillé par des agents américains pendant son séjour au Canada.

Des avis de Manille disent que l'état de choses s'est amélioré dans cette ville. Le capitaine général Augusti a fixé le prix des vivres.

On annonce aussi de Manille que les colons étrangers ont envoyé au capitaine général des adresses de sympathie pour l'Espagne. C'est particulièrement le cas pour les colons allemands. On dit que leur démarche est la conséquence d'ordres reçus de Berlin par le consul d'Allemagne.

La dépêche de Cervera.

Madrid, 20 mai, 8 heures du matin.—A 10 heures, le ministre de la marine, capitaine Annon, a reçu de l'amiral Cervera, commandant l'escadre du Cap Vert de la flotte espagnole, la dépêche suivante: "Santiago de Cuba.—Ce matin, je suis entré dans ce port, accompagné de l'escadre, sans incident. Signé: CERVERA.

Le ministre de la marine est allé immédiatement trouver Senor Sagasta et lui a communiqué la nouvelle; puis il s'est rendu au palais pour en informer la Reine Régente. Celle-ci s'était déjà retirée.

C'est l'infante Isabelle qui lui a annoncé la nouvelle. Le Capt. Annon s'est rendu ensuite à l'amirauté et a envoyé ses félicitations à l'amiral.

La Flotte Anglaise renforcée.

Vancouver, Col. Brit., 20 mai.—La flotte anglaise, dans le Pacifique, va être considérablement renforcée.

Le Temerario, navire de première classe, stationné là, est en ce moment complètement équipé à Portsmouth; il partira bientôt pour Esquimaux.

Le grand croiseur Warspie va aussi rejoindre la flotte du Pacifique.

On va remplacer les petits croiseurs actuels qui font partie de la flotte, par de plus grands navires. Le croiseur Aréthuse est parti déjà pour aller remplacer l'icare, croiseur de 3e classe.

Le navire de combat, Iron Duke, sera envoyé à Coquimbo.

On, dit dans les cercles de la marine, que l'Angleterre s'apprete à faire dans le Pacifique, une démonstration qui étonnera le monde, ou tout au moins, pourra tenir en respect les autres puissances.

Guerre civile à Samoa.

Vancouver, Colonie Britannique, 20 mai.—Des avis reçus par stocrom, parlent de l'état critique des affaires dans les îles Samoa où une nouvelle guerre entre natifs est inévitable. Les rebelles ont levé l'étendard de la révolte contre le gouvernement de Malietoa. La situation est telle que la guerre sera accueillie avec joie. Les rebelles ont hissé leur étendard à Leulameogan.

Faveurs Accordées aux Employés du Service Civil qui s'engagent.

Washington, 20 mai.—Le président McKinley a pourvu au remplacement des employés du service civil qui veulent s'engager dans l'armée. Au lieu de choisir un successeur à chacun d'eux sur la liste des éligibles, on nommera un membre de la famille pour le remplacer.

Il y a, dans ce département une foule de personnes qui sont anxieuses de servir dans l'armée, mais qui ne le peuvent pas, car ils sont les soutiens de leurs familles. C'est pour obvier à cet inconvénient que l'ordre va être lancé. Cependant, pour être élu en remplacement d'un parent, il faudra que le membre de la famille ait été au moins inscrit sur la liste des éligibles, par la commission du service civil.

Expédition de provisions.

St. Louis, 20 mai.—Le Capt. Dural, commissaire des subsistances, a fait un contrat pour 75,000 livres de bacon avec une maison de St. Louis; il a expédié, au sud, d'immenses approvisionnements.

Le dernier convoi, et le plus considérable, consistait en deux cars de poids, 36,000 livres; sept ou huit cars de farine, 10 cars de bacon, 300,000 livres; 4 cars de savon, 100,000 livres; 30,000 livres de fournitures diverses; 50,000 livres de tabac. Cet envoi a été dirigé sur Mobile et Tampa.

Il y a, de plus, une forte expédition de farine, de bacon, pour les troupes volontaires d'Austin et de San Antonio.

Mariage prochain de Mlle Cisneros.

Washington, 20 mai.—Evangeline Cossio y Cisneros, la jeune Cubaine, va bientôt épouser M. Carlos Carbonel, l'ancien banquier nommé, hier, par le Président McKinley, lieutenant, faisant partie de l'état-major du major-général Fitzhugh Lee.

Quand Karl Dicker alla à la Havane dans le but de libérer Miss Cisneros, il trouva un soutien fidèle dans la personne de M. Carbonel, bien que ce dernier ne connût nullement Miss Cisneros.

La nuit où a lieu l'entrepris. M. Carbonel était à côté de M. Dicker et y resta tout le temps que dura l'affaire. C'est lui qui fut chargé de la conduire à New York. Ils étaient du même pays, et à la sympathie naturelle succéda bientôt l'amour.

Le mariage se fera probablement avant que le lieutenant ne soit envoyé à l'armée.

Départ du premier régiment du Wisconsin.

Milwaukee, Wisconsin, 20 mai.—Le premier régiment de volontaires commandé par le colonel Schadet est parti aujourd'hui pour Chicago par la voie du chemin de fer de Chicago, Milwaukee et St. Paul. Il se rendra ensuite à Tampa.

Le train est divisé en trois sections. Le régiment comprend 1025 hommes, officiers et soldats.

Une dépêche spéciale de Wausau, Wisconsin, établit qu'il semblerait n'y avoir aucun fondement dans le rapport d'Elmhurst annonçant la mort de dix personnes pendant l'ouragan qui s'est abattu sur cette région dans la nuit de mercredi.

L'état de choses A LA HAVANE. EN ESPAGNE.

Au Cabinet de Washington.

AU CAMP DE ORICKA-MAUGA.

La Société de la Croix-Rouge.

L'EXPEDITION AUX PHILIPPINES.

Correspondance de la Presse Associée.

L'état de choses à la Havane A la date du neuf mai.

Pressé Associée.—Tous droits réservés.

La Havane, île de Cuba, neuf mai, par voie de Vera Cruz, Mexique, 13 mai.—Le poids du blocus commence à se faire sentir à la Havane. Les affaires sont presque entièrement suspendues et il n'y a guère de mouvement dans les rues, qui ont en quelque sorte l'aspect de jours de fête.

Les parcs publics sont presque déserts, et on ne voit le soir que quelques personnes sur la Place d'Armes, quoique la musique y joue et que tous les efforts soient tentés pour relever l'esprit de la population.

Il régnait un désir fébrile de quitter l'île, et plus de cinq mille personnes se sont inscrites au bureau des consignataires du vapeur français Lafayette, qui part aujourd'hui pour Vera-Cruz avec la présente qui sera mise à la poste à cet endroit.

De fait, une panique réelle régnait maintenant à la Havane, tandis qu'au début du blocus il régnait un sentiment de sécurité presque complète dans toutes les classes. Mais les choses ont changé. L'ardeur terrible des américains s'impose même à l'esprit des plus entreprenants officiers espagnols, quoiqu'ils travaillent vigoureusement aux fortifications qui ont été considérablement renforcées et améliorées depuis le commencement de la guerre.

Les espagnols sont, il faut l'admettre, résolus à lutter aussi désespérément que possible en la circonstance.

De nombreuses familles sans ressources font des efforts pour émigrer. Leurs membres essaient d'emprunter de l'argent aux gens plus fortunés pour payer leur passage. Mais il est difficile de voir comment leur condition serait améliorée s'ils réussissaient à quitter la ville bloquée, car ils sont sans ressources et leurs chances de gagner leur vie sont limitées.

Une grande irritation existe contre les hommes qui veulent quitter l'île, et on peut lire au coin des maisons dans toutes les parties de la ville l'avis suivant: "Ici on vend des chemises de femme pour les hommes qui abandonnent l'île de Cuba."

Il n'y a pas eu de désordre dans la ville ni dans les provinces, quoiqu'il soit vrai que les habitants de la Havane ignorent entièrement ce qui s'est passé à Santiago; aucun courrier n'ayant été reçu de cette ville depuis quelque temps.

D'un autre côté le câble est entre les mains du gouvernement qui l'emploie presque exclusivement au service des opérations militaires, qui ne consistent d'ailleurs que dans l'évacuation des villes de l'intérieur et la concentration des troupes dans les grands ports.

On annonce à la Havane que Santa Cruz del Sur, sur le côté du sud de la province de Puerto Principe, est tombée entre les mains des insurgés. Si ce rapport est vrai les insurgés ont ainsi un port où leurs amis pourront débarquer des armes, des munitions

et des approvisionnements sans intervention. On dit que d'autres événements importants se sont passés à Santa Cruz del Sur.

Les officiers de la canonnière espagnole Cuba Espanola sont arrivés par terre à Sancti Spiritus, province de Santa Clara, et sont en route pour Tumas, où ils s'embarqueront sur un vapeur à destination de Cienfuegos. D'après un rapport, le commandant de la Cuba Espanola a brûlé ou fait sauter son navire pour ne pas le laisser tomber entre les mains des insurgés. Une autre version de l'affaire dit que la canonnière a peut-être été capturée par les rebelles.

On a reçu à la Havane la confirmation du rapport annonçant l'évacuation de Jigüi et de Bayamo, province de Santiago de Cuba, par les troupes espagnoles, et l'occupation de ces villes par les insurgés. Les espagnols disent que les troupes ont détruit ces deux villes avant de les quitter, mais ceci n'est pas confirmé. Les troupes de ces endroits se sont retirées sur Manzanillo, et quelques détachements doivent avoir actuellement atteint diverses villes de la côte. Quoique les aliments soient à un prix très élevé, on estime qu'il y a des vivres en quantité suffisante pour cinq mois, parce que des approvisionnements considérables ont été faits avant le blocus et que rien n'est envoyé dans l'intérieur. Les ours sont à dix sous la pièce, une verre de lait coûte de 20 à 25 sous, et le poids des pains a été réduit de moitié. Toutefois, il en était ainsi avant l'établissement du blocus.

Des milliers d'ouvriers des manufactures de tabacs sont inoccupés, et les autorités en emploient autant que possible aux fortifications. Il n'y a aucune marchandise sur les quais, et les gens inoccupés s'y réunissent pour respirer l'air frais et parler de la guerre.

Le nombre des hommes sans travail cause de grandes appréhensions aux autorités. Jusqu'à présent ces hommes ont reçu des vivres, d'une façon ou de l'autre, principalement de leurs anciens patrons, mais le temps de la famille ne peut être indéfiniment prolongé, et des émeutes seront alors inévitables.

La population de la Havane voit avec appréhension dans l'avenir le triomphe final des insurgés, car elle croit qu'ils exerceront de terribles représailles envers les espagnols et ceux qui sont en leur faveur.

Comme c'est d'usage dans les rapports espagnols sur des affaires de ce genre les espagnols n'ont éprouvé aucune perte et les américains se sont retirés.

A la Maison-Blanche.

Washington, 20 mai.—Il y a eu aujourd'hui réunion régulière du cabinet; par conséquent, peu de visiteurs admis à la Maison Blanche, pendant la matinée.

C'est un véritable soulagement pour le Président, qui est ordinairement assailli de visites de sénateurs et de représentants.

Aujourd'hui, le Président a reçu plusieurs personnes avant le conseil de cabinet.

Le secrétaire Alger a eu une longue consultation avec lui. On n'en connaît aucun détail; tout est resté secret.

Le sénateur Callom et le représentant Boutelle, de l'Illinois, ont vu M. McKinley; ils venaient le solliciter en faveur de John C. Rhode, qui doit être envoyé comme commissaire des Etats-Unis, dans l'Alaska.

Rien de ce qui s'est fait hier, à la Maison Blanche n'a été divulgué.

Le colonel Richard Kerens, de St-Louis, est venu solliciter également le président dans l'intérêt de ses commettants.

Le représentant Otey, de la Virginie, est venu soutenir la candidature de l'adjudant-général Nalle, de la Virginie, qui doit être nommé brigadier-général.

Le président a répondu qu'il n'était pas encore en état de statuer sur les nominations dans l'armée, de fonctionnaires du service civil.

Plusieurs autres demandes du même genre ont été faites au président par le représentant Underwood, Clayton et Stillings, de l'Alabama; par M. John Baskhead, par le représentant Elliott, de la Caroline du Sud, et autres, qui demandent pour l'avocat Frank Forest, de Charleston, le grade de lieutenant de volontaires.

Le sénateur Shoop, de l'Illinois, dans une conversation avec M. McKinley, a dit qu'il croyait que l'arrivée de la flotte espagnole à Santiago faisait espérer que la guerre cesserait promptement, bien que l'on penche à croire que la guerre durera peut-être une année.

Le sénateur Nelson, du Minnesota, a dit, de son côté, qu'il pensait que le Congrès s'ajournerait avant un mois.

Le conseil s'est ouvert plus tard qu'à l'ordinaire. Seuls, MM. Wilson, Bliss et Greiggs étaient arrivés avant 11 heures.

A CHICKAMAUGA.

Le Quatorzième de New York.

Chattanooga, 20 mai.—L'organisation de l'armée se poursuit activement à Chickamauga, et l'ordre commence à se faire au milieu du chaos des dernières journées. Il se fait tous les jours, des exercices, qui vont être suivies de grandes manœuvres.

Le temps consacré à l'instruction pratique est réglé conformément aux désirs des chefs de corps et de brigades.

L'équipement de l'artillerie arrive aujourd'hui et est distribué au fur et à mesure de son arrivée, entre les différents commandements. Le changement de programme adopté au département de la guerre et suivant lequel doivent être formés trois corps d'armée au lieu de deux, a nécessité l'agrandissement du camp.

Les généraux Brooke et Boynton cherchent des terrains convenables; ils ont trouvé une grande propriété vacante, touchant aux limites du camp, près de Bossville, sur le chemin de fer, et à 3 milles de la ville.

Le 14e régiment d'infanterie de New York, sous le Col. Fred. Grant, est arrivé au camp, ce matin. Deux régiments et une batterie d'artillerie en tout, 2,252 hommes sont arrivés, ce matin. Le 2e d'infanterie du Missouri, 1,037 hommes, sous le Col. W. K. Coffey, est arrivé sur 3 trains. Le 1er de New Hampshire, 1,090, sous le Col. Wolfe, est venu également sur trois trains. La batterie B. d'artillerie légère de Pennsylvanie, a traversé la ville, sans s'arrêter.

Drôles et Devoirs de la Croix Rouge.

Washington, 20 mai.—Par ordre du secrétaire Alger, le département de la guerre a lancé un ordre général, dans lequel sont données des extraits des articles du traité de Genève, relatifs à la neutralité accordée aux équipages et aux individus engagés dans le service des malades et des blessés.

Le Département public, en même temps, les règlements adoptés pour la mise à exécution du traité, en d'autres termes, l'article ordonnant que ces équipages et ces personnes portent la marque de la Croix Rouge.

L'article VI de la convention dit, entre autres choses, que les blessés et les malades seront soignés et bien traités, sans aucune distinction de nationalité. Ceux qui seront, après la guérison de leurs blessures, reconnus incapables de servir, seront renvoyés dans leur pays. Les autres peuvent aussi être rapatriés, mais à la condition de ne plus prendre les armes, pendant la durée de la guerre.

Les commandants en chef ont le pouvoir de délivrer aux avant-postes les soldats de la puissance ennemie blessés dans un engagement, quand les circonstances le permettent.

Départ prochain du général Merritt pour les Philippines.

Washington, 20 mai.—Le major général Wesley Merritt, qui commandera l'expédition envoyée aux Philippines, s'est présenté ce matin au département de la guerre avec plusieurs membres de son état-major.

Il s'est entretenu avec le secrétaire Alger et les fonctionnaires réguliers de l'armée de ses travaux futurs.

Plus tard, il verra le président et lui recevra des instructions au sujet des difficultés et importants devoirs qui lui sont assignés.

Le général Merritt quittera demain pour San Francisco, où il s'arrêtera un jour ou deux. La date exacte de son embarquement pour les Philippines n'est pas encore fixée, mais il est des maintenant évident que le général ne pourra pas s'embarquer sur le premier bâtiment qui partira pour Manille.

Le général Merritt estime qu'il aura des forces amplement suffisantes pour remplir sa mission. De seize à dix-sept mille hommes lui seront confiés, pense-t-il. Il espère avec confiance que cette armée comprendra approximativement 5,000 réguliers, qui sont considérés comme absolument nécessaires pour assurer le succès de l'expédition à cause de leur parfaite discipline et de leur entraînement.

Il y a des preuves nombreuses du fait que les autorités sont disposées à approuver les vues du général Merritt. Ce fait est démontré par l'ordre d'hier enjoignant au 15ième et au 23ième régiments d'infanterie actuellement dans le sud de partir immédiatement pour San Francisco. Le 10ième régiment de volontaires de la Pennsylvanie, qui est considéré comme composé des meilleurs éléments, a également reçu l'ordre de partir pour les Philippines.

M. Wm Howell, de New York, qui a rempli les fonctions de secrétaire particulier du sous-secrétaire d'Etat Roosevelt et qui a appartenu plus tard au bureau de stratégie, a été nommé secrétaire du général Merritt. L'accompagnement aux Philippines. M. Howell est bien connu à Washington. Il a rendu des services exceptionnels pendant son séjour au département de la marine, particulièrement à l'époque des préparatifs de guerre, quand chacun devait exécuter un surcroît de travail afin de mettre promptement la marine sur le pied de guerre.

Troupes espagnoles envoyées aux Philippines.

Barcelona, 20 mai.—On embarque, ici, de nombreuses troupes, qui se rendent aux Philippines.

De 8 à 10,000 hommes ont été embarqués, venant de la Catalogne, de l'Andalousie, de l'Aragon, de Valence.

Pressé Associée.

Pressé Associée.